

Le 20 décembre 1920 enfin, l'Académie prendra le titre qu'elle porte désormais d'**Académie de Montauban (Sciences, Belles-Lettres, Arts, Encouragement au bien)**.

« *L'académie n'est pas née du hasard, a-t-on pu dire³, et elle ne dure pas par accident* ». Depuis ses origines l'Académie a connu bien des ruptures et autant de renaissances.

Son **rôle** est clairement défini : elle a pour vocation première de *faire travailler ensemble les élites scientifiques, littéraires et artistiques* de la ville. Elle demeure un lieu privilégié de rencontres et d'échanges et, à bien des égards, un conseil des pouvoirs publics. Le principe de la cooptation qui est à la base de son recrutement est, lui aussi, un gage de continuité, le relais des anciens restant toujours assuré par les « jeunes pousses ».

Aujourd'hui notre académie a plus que jamais sa place dans la cité.

Le sceau académique demeure le témoin de notre passé et le garant de notre avenir. Il a été quelque peu modifié, mais l'arbre et la référence au royal protecteur y figurent toujours. En revanche la date de 1730 est maintenant bien en vue, elle rappelle à ceux qui l'auraient oublié que l'académie fut précédée d'une société littéraire dont l'ambition était précisément d'être reconnue comme académie. Deux dates y figurent donc : 1730 et 1744. Elles entretiennent l'ambiguïté quant à la date de la fondation. La controverse n'est pas close !

Quoi qu'il en soit, nous nous sentons bien les héritiers directs de nos académiciens-fondateurs et nous sommes fiers de cette continuité de plus d'un quart de millénaire.

L'arbre académique est, lui aussi, toujours vivant, à l'image de celui de la ville. Pour la petite histoire, il convient de rappeler qu'il y a quelques années, les Montalbanais ont pu voir, sur une de nos places, une allégorie de l'arbre. Assez étonnante il est vrai, elle n'eut pas l'heur de plaire à tout le monde et fut même détruite par des vandales... qui ne savaient pas que la disparition des symboles n'est souvent que provisoire !

L'arbre de nos fondateurs, arbre hybride s'il en fut, restera notre emblème et le symbole de notre vitalité.

Le siège de l'Académie est à la Maison de la Culture, rue du Collège, dans ce haut-lieu si magnifiquement restauré.

Le Préfet, le Président du Conseil Général et le Maire de Montauban en sont **membres de droit**.

Deux **membres d'honneur** résident à l'étranger : Monsieur Nahas, professeur à l'Université de Colombia (USA) et S.A.R. le Prince Henrik de Danemark que j'ai eu l'occasion de rencontrer aux Archives Nationales. Il m'a redit alors son attachement à l'Académie de Montauban.

3. Conférence nationale des Académies de Province, Besançon, 2002.

Quatre membres correspondants et trois membres honoraires complètent ce prestigieux parrainage.

Le noyau dur, permanent, est fait, vous le savez, des **quarante membres titulaires et des 220 membres associés...**

L'Académie se réunit une fois par mois, et les communications qui y sont présentées témoignent de sa vitalité intellectuelle. Le public, curieux du savoir et friand d'ouverture vers l'avenir, montre son intérêt pour les divers sujets proposés. Ainsi cette année, furent abordés :

- Bibliothèques et bibliothécaires ; voyage à l'intérieur d'une institution
- Étranges animaux du Moyen Âge. Évocation du XII^e siècle
- Le théâtre d'agriculture d'Olivier de Serres
- Le souvenir de l'Escolo Carsinolo
- Échecs et billard
- La vie ardente des chefs d'orchestre internationaux

Quelle diversité et quelle qualité dans ces interventions ! De l'agriculture à l'étrange zoologie poétique, de la passionnante aventure musicale du chef d'orchestre à l'apprentissage sans cesse renouvelé du métier de bibliothécaire, de la variété des loisirs, du jeu d'échecs et du billard, au patrimoine si cher à l'*Escolo Carsinolo* !

À l'occasion de sa réception, chaque nouveau membre titulaire présente une communication originale : cette année, Victor Segalen avec Madame André-Acquier, Califat et la Californie avec Monsieur Guy Soulié et la mondialisation avec Monsieur Jean-Pierre Amalric.

Tous ces travaux sont édités dans notre recueil annuel.

Une **table générale** constitue un outil de travail fort utile et sa mise à jour ne saurait tarder. Une bibliothèque rassemble les ouvrages que lui adressent académies et Sociétés savantes en échange de nos publications. Les travaux personnels dont nous honorent nos confrères y sont également conservés. Il existe enfin, aux Archives départementales, un fonds important de l'Académie de Montauban.

À défaut de l'histoire monumentale de Montauban, prévue à l'origine, des études ponctuelles sur les rues de la ville, la traversée du XX^e siècle à Montauban et très prochainement l'édition d'une partie de l'œuvre de Sémézies, sont autant de preuves de son intérêt pour notre histoire locale.

L'encouragement au bien, un de nos objectifs statutaires, a eu plusieurs fois l'occasion de se manifester.

L'académie prévoit tous les deux ans des **concours littéraires** avec remise de prix et elle organise, aussi souvent que possible, des séances dites foraines à travers le Département.

L'Académie, et c'est assez remarquable, a su aussi faire preuve de modernité en adoptant les avantages de la **communication électronique** et son site Internet est en cours de rénovation.

La **liste académique** inaugurée, il y a bientôt trois siècles, n'est pas close. Depuis 1958, l'Académie a ouvert ses portes aux femmes, un peu timi-

dement peut-être. Il est incontestable qu'elles ont apporté, avec leur sensibilité, une approche différente dans le domaine musical, littéraire et médical notamment. Le nombre de ses membres associés ne cesse d'augmenter.

Tous ses **présidents**, élus pour deux ans, ont eu à cœur de diriger les travaux en laissant, chacun, une note personnelle. Plusieurs ont eu droit à deux mandats.

Mais il faudrait citer tous les académiciens. Ils ont contribué, chacun à sa manière, à l'essor de notre compagnie. Ce devoir de gratitude a déjà été rendu par d'autres, avec talent, et ce ne sera pas mon propos ce soir.

Je voudrais plutôt saluer la continuité du travail qui s'accomplit chez nous, tous les jours, et évoquer le perpétuel renouveau de notre société, autant que les promesses de l'avenir.

Enfin, notre Académie a été admise au sein de la très illustre **Conférence Nationale des Académies de France**, sous le haut patronage de l'Académie Française.

Cette Conférence Nationale réunit, depuis une dizaine d'années, les vingt-huit académies, très anciennes, qui ont bénéficié, pour leur quasi-totalité, de Lettres patentes sous l'Ancien Régime. Il s'agit là d'un « *corps académique certes dispersé [mais qui] forme une entité bien vivante, proche de l'Institut de France et en phase avec lui* ».

La défense de la Francophonie demeure un de ses tout premiers objectifs. Sa revue, **Akados** et son site internet sont des atouts majeurs de communication.

La conférence se réunit une fois par an, une année sur deux à Paris, au siège de l'Académie Française, et les autres années, dans une des académies qui la composent. Ainsi, l'année dernière, Besançon nous recevait comme l'avaient fait Versailles, La Rochelle et Toulouse pour ne citer que les plus récentes réunions. La semaine dernière, l'Académie française accueillait avec faste toutes les académies de France et j'avais l'honneur d'y représenter notre compagnie.

Ces retrouvailles annuelles sont l'occasion d'échanges culturels et d'expériences particulièrement fructueuses. D'années en années les participants nouent des liens amicaux et des affinités ont vu le jour entre académies comme Amiens, Marseille, La Rochelle, mais tant d'autres...

Le Secrétaire perpétuel de l'Académie de Toulouse m'a dit que sa compagnie serait heureuse d'avoir des activités communes avec nous. Une académie ne saurait être vivante sans cette confrontation bienfaisante avec d'autres compagnies semblables à la nôtre.

Mais comment ne pas évoquer, à côté des séances de travail et des réceptions à caractère solennel, certains moments privilégiés au cours de ces rencontres ? Il est impossible de les citer tous :

- Le souvenir d'Henri IV à La Rochelle, la visite du chantier de l'Herminone et de la maison de Pierre Loti à Rochefort

- Le merveilleux concert au Musée des Augustins à Toulouse
- La citadelle de Besançon ainsi que la promenade aux gorges de la Loue, le musée de Gustave Courbet à Ornans
- Les fastes de Versailles
- Les prestigieuses réceptions à l'Académie Française ou à l'Assemblée Nationale...

Que sera l'Académie demain ?

Il y a un peu plus de 30 ans le **baron de Scorbiac** proposait cette définition :

« Notre académie est une société de gens de bonne compagnie, d'opinions souvent fort diverses, divergentes même parfois, mais qui se comprennent et qui s'apprécient parce que leur culture et leur sens de la mesure leur permettent de discerner, au-delà des barrières qui semblent les séparer, les traits communs qui portent le même label de bonne foi et la même estampille de probité morale ».

Tant qu'il se trouvera des gens honnêtes qui acceptent cette définition, on peut être assuré que notre académie aura sa place dans la société.

Si la « connaissance » exige la prise en compte du passé, elle ne se conçoit pas sans un regard vers l'avenir. On ne peut l'ignorer, car de la naissance à la maturité, cette connaissance est une richesse inscrite et bien inscrite dans le cours des ans.

Je voudrais citer ici Jean-Marie Lepargneur, Président de l'Académie de Caen, qui, à l'occasion du 350^e anniversaire de son Académie, rappelait une enquête d'opinion de 1999-2000 et les questions qu'elle posait :

- Le « choc des civilisations » est-il aussi inéluctable que le prévoyait Samuel P. Huntington ?
- Existe-t-il une civilisation universelle ? Celle-ci est-elle souhaitable ?
- Les cultures peuvent-elles coexister et à quelles conditions ?

De son côté le médecin général Edmond Reboul, Président-fondateur de la Conférence Nationale des Académies des Sciences, Lettres et Arts donnait cet avertissement solennel :

« Plus que jamais, en ces temps de doute et d'incertitude, où l'échelle des valeurs, qui se modifie au gré des modes, des sensibilités, des idéologies, n'est plus elle aussi qu'un repère contesté, l'Académie doit se manifester, faire apparaître nettement ses convictions, s'imposant en fait comme une sorte de référence socioculturelle. Face à l'évolution de la société, plutôt inquiétante, avec son insécurité dans tous les domaines, l'émotionnel prenant le pas sur la raison, la violence servant d'exutoire, l'Académie peut s'opposer à cette déviation...⁴

4. Regards sur l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon (1991), p. 59.

L'Académie doit être un ferment de créativité.

Nous avons eu le plaisir de recevoir à Montauban, Monsieur Mavaut, de La Rochelle, alors président de la Conférence. Il pouvait dire :

« Connues, et mieux encore reconnues, telle pourrait être la devise des Académies d'aujourd'hui. Elles se doivent de participer à la vie de la cité et s'y montrer en tant que groupe de réflexion, en mesure de donner leur point de vue sur des sujets de société dont elles ne peuvent se désintéresser ».

Le rôle de l'Académie est peut-être de regrouper les élites, mais, plus sûrement, il est de réunir ceux qui sont capables de réfléchir ensemble au-delà de leur métier et de leur spécialité, ceux qui, n'oubliant pas les valeurs du Siècle des Lumières, ont décidé de les transposer dans notre monde d'aujourd'hui.

Montauban aura peut-être un jour l'honneur de recevoir la Conférence Nationale des Académies de France. Dans 40 ans, les plus jeunes d'entre nous, ceux que nous appelons les « nouvelles frondaisons », pourront célébrer le trois-centième anniversaire de la fondation de l'Académie. Je leur donne rendez-vous !

Et l'on pourra, je l'espère, dire longtemps encore, peut-être avec une autre prononciation :

« **miraturque novas frondes** »

RAPPEL CHRONOLOGIQUE

- De 1730 à 1744 : Société littéraire de Montauban
- **De 1744 à 1793 : Académie des Belles-Lettres de Montauban**
- De l'an VII à 1809 : Société des Sciences et des Arts du département du Lot séante à Montauban
- De 1810 à 1867 : Société des Sciences, Agriculture de Tarn-et-Garonne
- De 1867 à 1878 : Société des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Tarn-et-Garonne
- De 1878 à 1880 : Société des Sciences, Agriculture et Belles-Lettres de Tarn-et-Garonne
- De 1880 à 1882 : Société des Sciences, Belles-Lettres de Tarn-et-Garonne
- De 1883 à 1920 : **Académie** des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Tarn-et-Garonne
- Depuis le 20 décembre 1920 : **Académie de Montauban (Sciences, Belles-Lettres, Arts, Encouragement au Bien)**

RÉFÉRENCES

1. Moreri : *Dictionnaire historique*, 1759, Montauban.
2. Tieys : *Précis historique sur l'Académie des Belles-Lettres de Montauban*.

3. Alexandre de Broca, *Tableau de l'histoire de l'académie depuis les origines* (séance publique de l'Académie du 27 juin 1867), p. 5 à 47.
4. Forestié (Emerand), *La Société littéraire et l'ancienne Académie de Montauban*
5. Capella (Étienne de), *Même sujet*, 1889, p. 171 à 184.
6. Guilhem (1910), *L'Académie de Montauban*, p. 41 à 58.
7. Abbé Duffo (1914), J.J. Lefranc, marquis de Pompignan.
8. Des Rochettes (1956), *L'Académie de Montauban de 1883 à 1956* (manuscrit), 100 pages.
9. Gausseran, *Les fauteuils de l'Académie depuis l'origine*.
10. Viguié (1930), *Les origines et les débuts de l'Académie*.
11. 1935, *Statuts*.
12. Janine Garrisson (1993), *Réponse au discours de réception*, p. 224 à 228.
13. Table générale (1867-1993), Archives Départementales du Tarn-et-Garonne.
14. Virgile : *Géorgiques* (Livre II) vers 78 sq.
15. *Recueils de l'Académie*.
16. *Bulletin archéologique de Tarn-et-Garonne*, tomes XXIII et XXIX.